

Agir ou le principe de précaution retourné, perverti, dévoyé et corrompu ! Hold-up sur le principe de précaution !

Qu'est-ce que le principe de précaution ?

Le principe de précaution a pour objet de regarder plus loin que l'effet immédiat supposé d'une mesure... et voir si l'action envisagée ne pourrait pas avoir des effets secondaires pires que le bénéfice primaire espéré.

Par exemple si on ne regardait que le bénéfice primaire, nous pourrions décider de supprimer les voitures, bus et autres véhicules motorisés.

En effet, des milliers de personnes décèdent chaque année en France.

« J'ai résolu le problème de la mortalité au volant en supprimant les véhicules motorisés. »

Oui mais c'est sans oublier que :

- Je vais tuer l'économie de l'industrie automobile.
- Je vais tuer les échanges et le commerce national et international.
- Je vais augmenter le nombre de décès à vélo, à cheval et en trottinette.
- Je vais diminuer l'efficacité des pompiers, des ambulanciers... (*Oui parce que si je maintiens les véhicules indispensables, je vais diminuer au final de 3% la circulation automobile*).
- Je vais supprimer la liberté.
- Etc.

Nous voyons ici qu'il n'est pas raisonnable et même irresponsable de se focaliser sur le seul bénéfice de la mesure sans tenir compte des effets secondaires.

L'absence de conflits d'intérêts.

Pour qu'un principe de précaution puisse s'appliquer objectivement il est indispensable que celui-ci ne soit pas dévoyé par des intérêts particuliers (*visées électoralistes, peurs du procès*) ou financiers, pseudo-écologiques, industriels, sociétaux, etc.

Le garagiste prescripteur.

Quand un garagiste vous dit qu'il faut changer vos disques de frein lorsque vous allez faire remplacer vos plaquettes de frein, vous pouvez vous demander si il cherche à vous protéger ou faire du chiffre d'affaire.

Le contrôle technique automobile.

L'histoire se présente très bien :

« Supprimer les véhicules dangereux du paysage automobile. »

Mais vous êtes-vous demandé quelle était l'efficacité réelle de la mesure ?

Savez-vous si il y a eu essai, évaluation, comparaison de la mesure ou vous contentez-vous de

supposer que c'est « *évident* » ?

L'état du véhicule a-t-il participé à l'accident et son « *bon* » état aurait-il été de nature à le prévenir ? Si d'aventure 2% des accidents mortels seraient dus à l'état du véhicule, ne serait-il pas plus efficace de s'intéresser plutôt aux 30% causés par l'alcoolisme ?

A qui profite le « *crime* » ?

Cette mesure est-elle là pour notre bien ou pour jeter nos véhicules réparables et nous contraindre à acheter des voitures neuves, ce qui est d'ailleurs devenu le cas dans de nombreuses agglomérations qui obligent des véhicules prétendus « *propres* ».

Vous pourriez justement me rétorquer :

« *La mesure n'est peut-être pas formidable, elle enrichit l'industrie automobile mais au moins elle sauve quelques vies.* »

Notez que vous décidez ici, encore et toujours, de faire passer « *l'intérêt collectif* » avant les droits de l'individu... mais soit.

Il n'y a quasi aucune étude sur le sujet, tu m'étonnes !

Deux études norvégiennes publiées dans « *Accident analysis & prévention* » sont arrivées à la conclusion que le contrôle technique ne réduisait pas les accidents et même qu'il pouvait les accroître ou en augmenter la gravité.

Pourquoi ?

Parce que ce contrôle ne peut pas prédire une rupture prochaine de pièce.

Une des hypothèses serait que les conducteurs rassurés par un contrôle vierge sur un véhicule de 20 ans conduiraient plus vite et moins prudemment qu'avec un véhicule sans certificat de sécurité.

(*Je vous invite à lire le chapitre correspondant et trouver les références dans mon ouvrage « 7milliards d'esclaves et demain ? ».*)

Ceci pour dire qu'il est très facile de tomber dans le piège du « *agir c'est mieux* ».

La peur du procès.

Notre société corrompue nous a manipulé au point que celui qui « *fait* » est « *l'innocent* » et celui qui ne « *fait pas* » est « *le coupable* ».

La césarienne.

Un exemple que je reprends dans mon livre sur la grossesse est celui de la césarienne.

Le principe de base est simple :

« *Des bébés et des mères décèdent lors de l'accouchement par exemple parce que le bébé se présente par le siège ou qu'une hémorragie non contrôlable survient.* »

C'est alors que l'idée « *logique* » de la césarienne se présente.

Nous pourrions, comme le pense certains obstétriciens, supprimer totalement l'accouchement naturel par voie basse.

Personnellement j'appelle cela de la barbarie mais le sujet n'est pas là.

Cette idée passe tellement dans les mœurs qu'au Vietnam, les femmes rêvent de ne plus accoucher.

Que dit le principe de précaution ?

- Qu'une césarienne est une opération chirurgicale dans laquelle on peut décéder.
- Qu'il y a risque de rendre stérile la mère.
- Que la naissance est violente pour le nouveau né qui est expulsé du ventre de sa mère alors même qu'il n'a pas encore déclenché sa venue au monde.
- Que les douleurs peuvent être violentes pendant des semaines pour la mère qui peut difficilement porter son enfant.
- Que cela compromet l'allaitement, si indispensable pour le nouveau né et ses défenses immunitaires.

Alors pourquoi de plus en plus de césariennes ?

- Parce que les obstétriciens n'apprennent plus à pratiquer des accouchements par le siège.
- Parce que les sociétés d'assurance couvrent plus facilement la césarienne que l'accouchement par voie basse.
- Parce que les individus manipulés que nous sommes seront plus enclin à faire un procès au praticien en cas de décès suite à un accouchement, qu'en cas de décès suite à une césarienne.
- Parce qu'une césarienne est économiquement plus intéressante qu'un accouchement par voie basse et ne parlez pas de l'accouchement à domicile qui est une catastrophe pour la croissance et le PIB.

Le monde est devenu à ce point fou que celui qui pratique un acte ancestral naturel peut être considéré comme un irresponsable.

Tandis que celui qui pratique un acte (*parfois nécessaire*) chirurgical en routine est considéré comme un professionnel efficace et prudent !

La gestion du Covid et le principe de précaution dévoyé.

Toutes les mesures dictatoriales pour le Covid ont été prises « *au nom d'un principe de précaution* » mais inversé et dévoyé comme je vais vous le développer.

Alors même que le principe de précaution a pour vocation de « *ne pas faire* » si il y a des effets secondaires qui pourraient être plus dommageables que le « *faire* »...

Pour le Covid, le « *faire* » a été érigé comme « *LE principe de précaution* », faisant ainsi du « *ne pas faire* » l'acte irresponsable par excellence, la négation totale de la prudence !

Cette « *philosophie* », cette tromperie devrais-je dire, reviendrait à affirmer :

« *Au nom du principe de précaution, j'impose la césarienne pour toutes les femmes.* »

Remarquez que la tactique retenue est très intelligente ou machiavélique, question de point de vue.

Celui qui s'affirme contre les mesures, au nom des droits de l'homme ou du fait scientifique devient de fait « *l'irresponsable* » ou le « *méchant* » !

En allant contre la mesure ou en proposant une mesure alternative, il s'oppose donc au fameux nouveau « *principe de précaution* » !

La propagande a été tellement efficace qu'une majorité de français en est ainsi devenue convaincue.
C'est un tour de passe passe extraordinaire !

Les décisions gouvernementales au nom du principe de précaution dévoyé.

Le confinement.

Dans la propagande gouvernementale il fallait et il faut nous confiner au nom de ce principe.
Il est bien sûr présenté comme une absence d'alternatives !

Dans un monde logique, scientifique et bienveillant nous mettrions en balance :

- Le confinement censé ralentir les contaminations, les hospitalisations et au final les décès.
- Vs
- Les effets secondaires néfastes du confinement.

Il faudrait ainsi jauger les 2 pans afin de déterminer le rapport bénéfice / risque de la mesure.

Que dire scientifiquement ?

- Les confinements ne sont JAMAIS efficaces quand un virus circule déjà et surtout massivement (*cf les études et les pays qui n'ont pas ou peu confiné*).
- Les confinements provoquent des troubles mentaux.
- Les confinements nuisent à la prévention et au suivi des autres pathologies.
- Les confinements tuent l'économie.
- Les confinements tuent le vivre ensemble.
- Les confinements tuent les droits de l'homme.

Dès le mois de mars, l'ONU nous alertait sur les effets désastreux de la mesure sur la pauvreté et le risque de précipiter dans la précarité ou la mort des dizaines de millions de personnes dans le monde.

Au point qu'il y a quelques mois, un envoyé de l'OMS déclarait qu'ils ne servaient qu'à fabriquer des pauvres.

Oui mais les confinements :

- Sont une patte de lapin qui rassure.
- Ils rendent visible une épidémie invisible pour la population.
- Ils protègent du procès, contre le « *vous n'avez pris aucune mesure* ».
- Ils permettent le contrôle des populations.
- Ils sont une monnaie d'échange pour récupérer sa liberté. Ex « *Confinement contre vaccin* ».

Alors même que le confinement ne peut qu'être défavorable d'un point de vue épidémiologique et de ses conséquences désastreuses, il a été vendu comme par nos dirigeants comme un « *principe de précaution* ».

Même les non-convaincus pensent que si cela ne fait peut être pas vraiment de bien, cela ne fait pas

vraiment de mal, ce qui est factuellement totalement faux.

Celui qui critique ou propose une alternative au confinement s'y attaque directement, il est de fait un égoïste et un ennemi du peuple qui cherche à mettre en danger la vie d'autrui.

Le masque.

Le principe est identique au confinement.

Le masque est imposé toujours au nom du même principe.

« Quand bien même son efficacité serait minime, il ne peut pas faire de mal et le porter ne peut qu'être bénéfique. »

Ainsi adieu :

- Le fait qu'aucune étude n'a montré son efficacité dans la sphère générale.
- Que l'OMS souligne que ceux qui portent des masques font moins attention aux gestes barrières et qu'ils croient porter un totem d'immunité.
- Qu'ils ont des effets secondaires néfastes pour la santé.
- Qu'ils tuent le vivre-ensemble et font d'autrui une menace.
- Qu'ils tuent la communication non verbale et les émotions.
- Qu'ils sont une catastrophe pour les apprentissages.
- Qu'ils tuent les droits de l'homme.

Et comme pour le confinement, les masques :

- Sont une patte de lapin qui rassure.
- Ils rendent visible une épidémie invisible pour la population.
- Ils protègent (*ils croient protéger*) du procès, contre le « *vous n'avez pris aucune mesure* ».
- Ils permettent le contrôle des populations.
- Ils sont une monnaie d'échange pour récupérer sa liberté. Ex « *Masque contre vaccin* ».

Le masque est ainsi promulgué « *par décret gouvernemental* » en « *principe de précaution* ».

Le critiquer ou s'y opposer, c'est être un égoïste criminel.

Le gel hydroalcoolique.

Ici encore même principe, on fera semblant d'ignorer que les milliards de bactéries qui sont sur nos mains nous protègent des méchantes bactéries.

Qu'il y a de fait un risque accru de contamination quand on les supprime.

Que le gel est corrosif et dangereux pour la peau.

Que le virus se redépose immédiatement sur la peau lorsque l'on ouvre la porte des toilettes.

Qu'il est aussi une patte de lapin dans une utilisation généralisée et hors protocole stricte.

Et bien sûr, qu'il participe au « *ne serrez surtout pas la main de votre voisin qui pourrait vous tuer* ».

Là encore, une « *ordonnance royale* » a fait du gel un « *principe de précaution* ».

La vaccigénie ARN Messenger.

On touche le fond de la manipulation et du dévoiement du principe de précaution.

Je raconterais cette histoire à un humain de 2019 qu'il me prendrait pour un illuminé.

Rendez-vous compte une vaccigénie :

- Expérimentale à ARN messenger jamais testée à grande échelle dans toute l'histoire du monde.
- Dont nous ignorons totalement la durée de l'effet protecteur (*peut-être quelques mois*).
- Dont les premiers tests semblent PROUVER qu'elle n'empêche pas la propagation du virus, donc que le vacciné ne protégerait PAS les autres.
- Dont nous ignorons les effets secondaires à long terme.
- Contre une maladie qui a officiellement tué en France 1 300 personnes de moins de 65 ans en bonne santé.
- Dont la tranche d'âge qui a payé le plus lourd tribut a entre 80 et 89 ans et a augmenté sa mortalité de 0,2%.

Et la vaccigénie est actuellement vendue avec le même principe.

Vaccigénie qui :

- Profite à l'industrie, des dizaines de milliard de bénéfice.
- Avec des institutions corrompues par les lobbies (*voir Remdesivir*).
- Dont des prescripteurs sont corrompus ou financés par l'industrie.
- Qui impose un chantage : Vaccin vs liberté.
- Qui est bien entendu présentée avec une indispensable « *absence d'alternative* ».

Vous imaginez le génie machiavélique pour arriver à nous faire croire :

- Qu'un « vaccin » expérimental.
- Vaccin à l'efficacité non prouvée, aux effets secondaires non connus.
- Vaccin pour une population générale non concernée ou pour une population à risque qui peut, soit être protégée autrement, soit dont l'espérance de vie est nulle.

Bref, ce « vaccin » serait LA voie, il serait LE « *principe de précaution absolu* » et les opposés à ce vaccin, les fameux dangereux égoïstes !

Je sens que l'année prochaine, ils vont réussir à nous convaincre que la Terre est plate.
Mais aussi que nous devrions marcher en arrière à quatre pattes pour nous protéger au nom du « *principe de précaution* » !

Comment l'État a réussi un tel coup d'état sur nos pensées ?

Faire en ignorant volontairement les conséquences ne peut s'apparenter à un principe de précaution.

Le principe de précaution a été sali et dévoyé.

Nous devons le réhabiliter et lutter contre les manipulateurs.

Merci

Alain Tortosa.
29 décembre de l'an 1 de la dictature sanitaire.
Thérapeute.
@stop état urgence coronavirus.
Membre réaction 19, membre reinfocovid.

Sources :

« 7 milliards d'esclaves et demain ? Vers un capitalisme de l'humain ». Éditions Archilogue - A.Tortosa

« Guide de la grossesse à l'usage des futurs parents - le jour où les femmes ont abandonné leur grossesse à la « science » ». Éditions Archilogue - A. Tortosa.

Covid, surmortalité par tranche d'âge - A. Tortosa.
<https://7milliards.fr/tortosa20201228-stat-tranche-age.pdf>

Impact des décès du Covid sur la tranche d'âge des plus de 90 ans - A.Tortosa.
<https://7milliards.fr/tortosa20201227-anciens-mortalite-covid.pdf>

Le principe de précaution au service de la peur et du mensonge ou l'art d'obtenir par manipulation et extorsion un « consentement » au vaccin et au passeport Covid - A.Tortosa.
<https://7milliards.fr/tortosa20201226-precaution-peur-menace-vaccin.pdf>

Covid, mortalité, l'impossible vérité !
Qui de Santé Publique France, l'INSEE ou l'OMS seraient les plus menteurs ?
Sommes-nous en surmortalité ? Si oui de combien ?
Cette surmortalité est-elle le fruit du coronavirus ou de la gestion gouvernementale ? - A.Tortosa
<https://7milliards.fr/tortosa20201225-tromperie-insee-ou-surmortalite-gouvernement.pdf>

Loi de pérennisation de l'état d'urgence à vie proposé par le 1er ministre et son prétendu retrait... - A.Tortosa
<https://7milliards.fr/tortosa20201223-perennisation-urgence-sanitaire.pdf>

Dossier de 24 pages sur la « vaccination » - A.Tortosa.
<https://7milliards.fr/tortosa20201213-vaccinationB.pdf>

Les mêmes qui ont adoubi le Remdesivir, rejeté l'hydroxychloroquine, protégé l'industrie pharmaceutique des procès, se chargeront de s'assurer de l'innocuité des nouveaux vaccins et de la vaccigénie (thérapie génique ARN) - A. Tortosa.
<https://7milliards.fr/tortosa20201127-europe-vaccin-remdesivir.pdf>

Les fausses réanimations officielles - A. Tortosa.
<https://7milliards.fr/tortosa20201122-fausses-reanimations.pdf>

Les virus, les vaccins, la thérapie génique ARN messenger, devons-nous en avoir peur ou être terrorisés ? - A. Tortosa.
<https://7milliards.fr/tortosa20201202-virus-vaccigenie.pdf>

Ainsi que tous les textes publiés sur <https://7milliards.fr> ou sur le groupe @stop état urgence coronavirus rubriques Lutte et Études médecine.
<https://7milliards.fr/tortosa20201229-principe-precaution-devoye.pdf>